

0 Le manuscrit de Voynich

Ce que je vous propose aujourd'hui est une récréation. Il n'y sera presque pas question d'histoire des mathématiques. Je vais vous parler du manuscrit de Voynich ; parce qu'il m'intrigue et m'amuse comme beaucoup, aussi parce qu'il sera l'occasion de vous rappeler quelques personnages pittoresques qui ne font que de brèves apparitions dans ces histoires.

Oh et puis je l'avoue, ce sera l'occasion de partager avec vous, une fois de plus, ma passion des enluminures.

histoires d'astronomie

Le manuscrit de Voynich

fantaisie astronomique



hist-math.fr

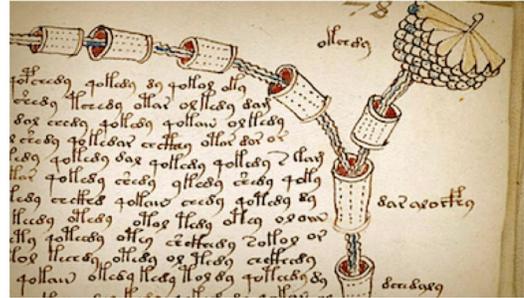
Bernard YCART

1 Manuscrit de Voynich

Le manuscrit de Voynich, ce sont plus de deux cent pages, illustrées par des dessins que l'on ne comprend pas toujours, écrites dans un alphabet et une langue que l'on ne comprend jamais.

Il ne se passe guère d'année sans qu'un spécialiste d'une quelconque discipline, n'annonce qu'il a enfin réussi à décoder le manuscrit. Deux ou trois minutes de recherche Google vous donneront une idée de la littérature hallucinante et hallucinée qui ne fait qu'épaissir le mystère. Je vous ai mis en référence quelques livres qui exposent certaines des hypothèses les plus crédibles.

Manuscrit de Voynich



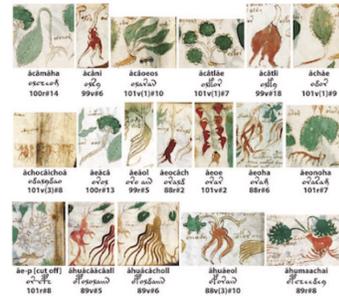
2 Herbier médicinal mexicain ?

J'ai mis aussi un livre récent de deux botanistes, qui étaient sur plus de 400 pages, leur conviction qu'il s'agit d'un herbier médicinal de plantes mexicaines, écrit en nahuatl par deux natifs. Le livre est superbe et la recherche sérieuse.

Il n'a qu'un petit défaut, celui de ne pas répondre à une question toute simple. Si deux Mexicains ont voulu rendre à l'humanité le service de décrire la pharmacopée de leur pays : pourquoi s'y sont-ils pris de manière à ce que personne ne les comprenne ?

Herbier médicinal mexicain ?

J. Janick, A. O. Tucker, Unraveling the Voynich codex (2018)



3 Libellus de medicinalibus indorum herbis (1552)

D'autant qu'on connaît d'autres exemples.

À partir du moment où les religieux espagnols ont décidé d'éduquer certains des indigènes survivants, il y en a eu qui, sachant écrire, ont sauvé ce qui restait de leur culture traditionnelle, et en particulier, ce qui pouvait être utile. Deux d'entre eux, Martín de la Cruz et Juan Badiano, ont compilé un herbier médicinal richement illustré.

Libellus de medicinalibus indorum herbis (1552)

Martín de la Cruz, Juan Badiano



4 Tofonquixochitl et al.

Les images sont splendides, les plantes tout à fait reconnaissables, et si leurs noms sont donnés dans la langue originelle, l'alphabet est bien latin.

Tofonquixochitl et al.

M. de la Cruz, J. Badiano, Libellus de medicinalibus indorum herbis (1552)

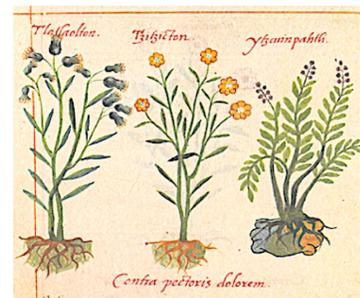


5 Contra pectoris dolorem

Les fonctions médicales sont parfaitement lisibles dans le texte latin. Comme pour ces trois plantes censées agir contre les douleurs de poitrine. . .

Contra pectoris dolorem

M. de la Cruz, J. Badiano, Libellus de medicinalibus indorum herbis (1552)



6 Contra cordis dolorem

Ou celle-ci, contre les douleurs de cœur. J'ignore en quel sens il faut prendre cœur, mais elle est magnifique.

Contra cordis dolorem

M. de la Cruz, J. Badiano, Libellus de medicinalibus indorum herbis (1552)



7 Bleuet ?

Reconnaissons-le, les plantes du manuscrit de Voynich sont moins bien détaillées. Du coup, il prend au lecteur sceptique comme un doute. Est-on vraiment si sûr que les plantes du manuscrit de Voynich soient toutes spécifiques du Mexique ?

Et si on les comparait à d'autres herbiers médicaux, bien européens ceux-là ?

Bleuet ?

Manuscrit de Voynich



8 Tractatus de herbis (ca 1300)

Comme ce traité des herbes, figurant dans un manuscrit de la fin du treizième siècle.

Tractatus de herbis (ca 1300)

British Library, Egerton MS 747

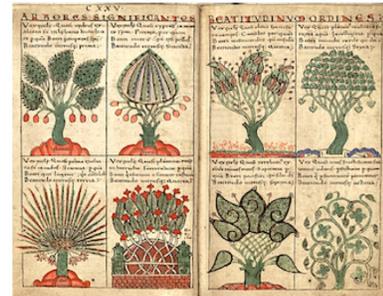


9 Liber Floridus (1121)

Ou bien ces plantes dessinées dans le « Liber floridus », une magnifique encyclopédie du début du douzième siècle, d'un certain chanoine Lambert de Saint-Omer. Elle ne contient pas que des plantes d'ailleurs, et fait penser au manuscrit de Voynich à bien des égards.

Liber Floridus (1121)

Universiteits Bibliotheek Gent, <https://www.liberfloridus.be>



10 Ps. Apuleius, Herbal (ca 1100)

Regardez aussi cet herbier, à peu près contemporain du Liber Floridus.

Euh attendez... qu'est-ce que c'est que ça ? Un homme nu dans un manuscrit du onzième siècle ?

Ps. Apuleius, Herbal (ca 1100)

Bodleian Library, Ashmole MS 1431



11 Mandragore

Eh oui, et pas qu'un homme d'ailleurs.

C'est qu'il y a une bonne raison. Nous sommes dans un livre de médecine, et il s'agit de vanter les vertus de la mandragore, qui ne peut qu'être une panacée, tant sa racine ressemble à un être humain.

Mandragore

Ps. Apuleius, Herbal, Ashmole MS 1431 (ca 1100)



12 Bain collectif

D'ailleurs le manuscrit de Voynich comporte aussi nombre d'illustrations montrant des femmes dénudées. Souvent elles sont en train de s'ébattre joyeusement dans des bains collectifs ou des baquets individuels. L'eau du baquet de droite est bien bleue, contrairement à celle du bain collectif qui est décidément verte. C'est que, a-t-on conjecturé, l'eau du bain collectif pourrait être sulfureuse, et il s'agirait alors de vanter les mérites du thermalisme.

Bain collectif

Manuscrit de Voynich



13 Soins pour hommes

Comme dans ce livre écrit par Pierre d'Ebulo sur les vertus des bains, dans lequel il décrit les propriétés bienfaitantes des bains de Pouzzoles.

Soins pour hommes

Petrus de Ebulo, Nomina et virtutem balneorum (1212)



14 Nomina et virtutem balneorum (1212)

Reconnaissons-le, ce sont des hommes que la plupart des illustrations montrent en train de se faire soigner.

Nomina et virtutem balneorum (1212)

Petrus de Ebulo (1170-1220)



15 Constellations

S'il y a un chapitre du manuscrit de Voynich dans lequel l'interprétation des illustrations est moins douteuse, c'est l'astronomie. Regardez cette rosace à 12 pétales. On dirait bien un catalogue de constellations, avec les signes du zodiaque.

Constellations
Manuscrit de Voynich



16 Pleiades

Ici, le Soleil est au centre. Dans le secteur ouest-nord-ouest, la constellation des Pléiades est parfaitement identifiable.

Pleiades
Manuscrit de Voynich



17 Capricorne

Les signes du zodiaque sont reconnaissables dans d'autres illustrations, comme le Capricorne dans celle-ci.

Il se trouve que les rosaces comme celles que vous voyez, sont fréquentes dans d'autres manuscrits.

Capricorne
Manuscrit de Voynich



18 Zodiaque

Comme dans ce catalogue de constellations du milieu du treizième.

Zodiaque
Catalogue de constellations, Stiftsbibliothek CCI 685 (ca 1250)

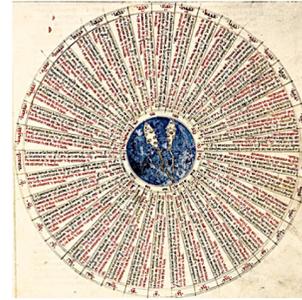


19 Poissons

Voyez aussi cette représentation du signe des Poissons dans le livre des étoiles, compilé en espagnol à la demande d'Alphonse X de Castille.

Poissons

Alphonse X, Libro de las estrellas (1280)

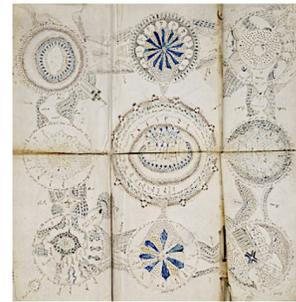


20 Rosaces

D'autres figures du manuscrit de Voynich ont une interprétation moins évidente, comme celles de cette page.

Rosaces

Manuscrit de Voynich



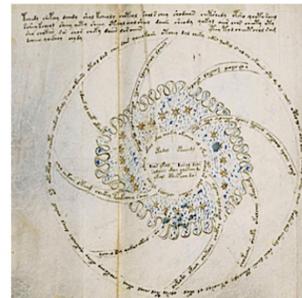
21 Galaxie spirale ?

Il y a eu des spécialistes pour affirmer sans rire que l'auteur du manuscrit disposait d'un télescope assez puissant pour observer la forme spirale de la galaxie d'Andromède.

Mais au fait : que viendrait faire l'astronomie dans un livre décrivant les bienfaits du thermalisme et des plantes médicinales ?

Galaxie spirale ?

Manuscrit de Voynich



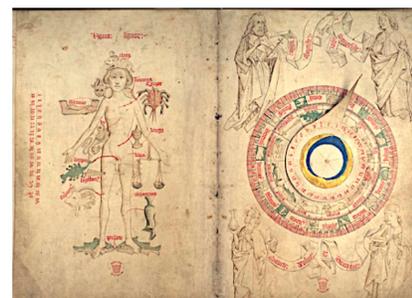
22 Guild Book of the Barber Surgeons of York (ca 1550)

C'est que des siècles durant, dans la pensée médicale dominante, le ciel influait nécessairement sur la santé des individus, qui étaient en quelque sorte des éléments d'un macrocosme dominé par les astres.

Cette double page est extraite d'un manuel de chirurgie du seizième siècle. Sur la page de gauche un homme est représenté, et les signes du zodiaque sont associés aux parties de son corps : le Taureau à son cou, le Bélier à sa tête, le Cancer à sa poitrine, etc. La page de droite est une sorte d'horoscope portatif. Le cercle porte les signes du zodiaque. Une roue mobile est graduée de zéro à trente. Son aiguille permet d'aligner la roue avec le cercle fixe pour en déduire un diagnostic.

Guild Book of the Barber Surgeons of York (ca 1550)

British Library, Egerton MS 2572



23 Bains

Bon il est temps de prendre parti. Je vais vous dire quelle est l'hypothèse à laquelle je crois le plus. Oh, elle n'est pas plus démontrée que beaucoup d'autres, mais elle a l'avantage de m'amuser.

Plaçons-nous à l'époque où le manuscrit a fait son entrée dans l'histoire, c'est-à-dire la fin du seizième siècle, et imaginons un acheteur potentiel. Que voit-il dans les illustrations du manuscrit de Voynich : des plantes, des femmes nues, des figures d'astronomie, bref ce qu'il peut trouver dans les manuels d'astrologie, ou d'alchimie de l'époque ; le tout pimenté d'une énigme qui ajoute un certain parfum d'ésotérisme, sans oublier le défi d'un code à craquer.

Maintenant, parmi les puissants de la fin du seizième siècle, qui est à la fois fêru d'astrologie et d'alchimie, et assez riche pour avoir amassé une collection gigantesque d'objets hétéroclites ?

Bains

Manuscrit de Voynich



24 Rodolphe II de Habsbourg (1552–1612)

C'est Rodolphe II, je vous en parle ailleurs. Il a attiré à sa cour Tycho Brahé, puis Kepler. Les tables de Kepler s'appellent les tables rudolphines en son honneur. Comme vous le constatez, nous sommes en plein dans l'histoire de l'astronomie !

Si vous voyez le manuscrit de Voynich comme une arnaque montée pour extorquer une grosse somme à un amateur crédule, Rodolphe II est une victime toute désignée. Mais alors qui pourrait être l'arnaqueur ?

Rodolphe II de Habsbourg (1552–1612)

Empereur du Saint-Empire romain germanique



25 John Dee (1527–1608)

Le premier possesseur du manuscrit dont on ait la trace est John Dee. Je vous ai expliqué ailleurs son rôle dans la diffusion en Angleterre des *Éléments* d'Euclide. Je vous ai aussi raconté qu'il avait la confiance d'Elizabeth première en tant qu'astronome et magicien, et que sa renommée l'avait fait recruter comme astrologue et alchimiste à la cour de Prague, précisément par Rodolphe II.

Serait-il possible que John Dee soit le malandrin ? Franchement, cela ne cadre pas avec ce que l'on sait de lui.

John Dee (1527–1608)



26 John Dee et Edward Kelley pratiquant la nécromancie

Par contre, il y avait dans l'entourage de John Dee un personnage beaucoup plus louche : Edward Kelley. Il avait annoncé qu'il connaissait le moyen de transformer du cuivre en or. Surtout, il avait réussi à convaincre Dee de ses capacités de médium. En compagnie de Dee, il invoquait souvent les esprits des disparus, à qui il demandait de prédire l'avenir. Lesdits esprits ne manquaient pas de satisfaire à la demande avec une certaine obligeance ; jusqu'à dicter des livres entiers de vérités occultes.

Une anecdote suffira à vous donner une idée des rapports entre Dee et Kelley. Un beau jour, les esprits ont ordonné, par la voix de Kelley toujours, que Dee et Kelley échangent leurs épouses respectives pour une nuit. On ignore ce que Dee et les deux épouses en pensaient, mais les esprits avaient parlé, il ne restait plus qu'à obéir.

27 Prophet or seer to D^r. Dee

Cette gravure a pour légende « Edward Kelley, prophète ou voyant du docteur Dee ». Kelley tient dans ses mains un livre sur lequel un nom est lisible : Trithemius. Trithemius est un autre spécialiste des sciences occultes. Il a écrit un des premiers manuels de cryptographie, dans lequel il s'étend longuement sur les alphabets ésotériques.

Il est donc clair que Kelley avait les compétences et le manque de scrupules pour monter un canular du calibre du manuscrit de Voynich. L'a-t-il fait ? On l'ignore. On sait que le manuscrit est passé des mains de John Dee dans la collection de Rodolphe II. On sait aussi que Dee s'est retrouvé à Prague à moment donné, en possession de 600 écus d'or qui sortaient probablement du trésor impérial. Ensuite, le manuscrit est resté à Prague pendant une cinquantaine d'années.

28 Athanase Kircher (1602–1680)

On sait aussi que ses deux derniers possesseurs à Prague se sont adressés à Athanase Kircher pour avoir la solution de l'énigme.

Nous nous sommes déjà moqués de lui à plusieurs reprises, pour son aplomb à asséner les pires invraisemblances pourvu qu'elles soient richement illustrées et délayées dans quelques milliers de pages. Oui mais voilà, de son vivant, son autorité impressionnait beaucoup de savants en Europe.

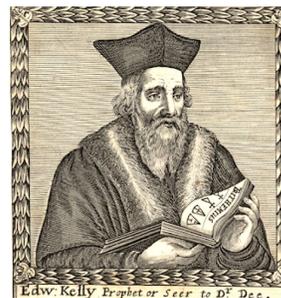
John Dee et Edward Kelley pratiquant la nécromancie

John Dee (1527–1608), Edward Kelley (1555–1597)



Prophet or seer to D^r. Dee

Edward Kelley (1555–1597)



Athanase Kircher (1602–1680)



29 Œdipus Ægyptacus (1655)

Nombreux étaient ceux qui croyaient, suite aux 1454 pages de son Œdipe Égyptien, qu'il avait effectivement élucidé le mystère des hiéroglyphes, et qu'il lisait sur un obélisque comme dans un livre ouvert. Il était donc naturel de s'adresser à lui pour décoder le manuscrit de Voynich.

Et bien sûr, il était tout aussi naturel que Kircher range soigneusement le manuscrit dans quelque armoire où il serait suffisamment caché, pour que personne ne cherche à savoir ce que lui-même, Kircher, avait su en faire. Pour vous dire à quel point il a réussi, le manuscrit est resté oublié jusqu'en 1912, où un marchand de livres anciens, Voynich, l'a acheté à une bibliothèque italienne, et l'a ramené aux États-Unis.

30 références

Je vous ai épargné la dernière hypothèse en date. Dommage, celle-là aussi était drôle. C'est celle d'un spécialiste anglais d'intelligence artificielle. Il est certain que le manuscrit a été écrit par Marie de Castille, reine d'Aragon dans la seconde moitié du quinzième siècle. Cette noble dame s'exprimait dans un certain langage proto-roman, qui n'a jamais été pratiqué par personne, et qui est une absurdité selon les linguistes.

Bah, d'ici à ce que vous soyez en train d'écouter cette histoire, il y aura bien une nouvelle hypothèse, encore plus farfelue...

Œdipus Ægyptacus (1655)

Athanasius Kircher (1602-1680)



références

- D. R. Amancio et al. (2013) Probing the statistical properties of unknown texts : application to the Voynich manuscript, *PLoS One*, 8(7), e67310
- M. E. D'Imperio (1981) *The Voynich manuscript : an elegant enigma*, Aegean Park Press
- L. Goldstone, N. Goldstone (2005) *The Friar and the Cypher : Roger Bacon and the unsolved mystery of the most unusual manuscript in the world*, New York : Doubleday
- J. Janick, A. O. Tucker (2018) *Unraveling the Voynich codex*, Cham : Springer
- G. Kennedy, R. Churchill (2004) *The Voynich manuscript : the mysterious code that has defied interpretation for centuries*, London : Orion
- F. Malet (2015) *Le manuscrit Voynich : le temps dévoilé*, Le Fontanil : Livrior